

## AVANT OCTOBRE

Pour bien comprendre la révolution d'octobre il faut la placer dans son contexte historique et politique. Ce contexte est celui du déclenchement de la première guerre mondiale qui a été l'élément déclencheur de la vague révolutionnaire mondiale qui a touché toute l'Europe avec des mouvements de grève et de fraternisation qui dans certains cas comme l'Allemagne, la Hongrie, la Finlande, l'Autriche ont évolué en tentative insurrectionnelle et qui a débouché avec cette révolution en Russie. La Révolution en Russie a déclenché une vague d'espoirs pour le prolétariat mondial qui souffrait de cette boucherie impérialiste. Pour la première fois depuis la commune de 1871 (à la brève exception de 1905 en Russie, qui marqua l'apparition des Conseils ou Soviets), le prolétariat semblait monter enfin à l'assaut du ciel.

Le 19e siècle est marqué en Russie par la décomposition progressive du féodalisme (abolition du servage en 1861) et l'apparition d'un mouvement révolutionnaire moderne. Dans un pays, où l'immense majorité de la population est constituée de paysans, c'est naturellement vers ceux-ci que les révolutionnaires, souvent issus des classes privilégiés et de l'aristocratie, commenceront par tourner leurs regards. De cet espoir est né le populisme, dont les espoirs seront très vite déçus, la classe paysanne se méfiant de ces jeunes aristocrates. Le terrorisme, qui se développera au tournant du siècle, trouve ici l'une de ses explications. Le populisme finira par céder la place à l'anarchisme et, surtout, au parti socialiste révolutionnaire (1901). Outre une intense activité terroriste, celui-ci se divisera par la suite en un courant de droite (Kerenski), qui dominera le gouvernement provisoire en 1917 entre les deux révolutions de février et d'octobre, et un courant de gauche, qui participera pendant quelques mois aux côtés des bolchéviks au gouvernement issu d'octobre 1917.

S'appuyant, à la différence du populisme, essentiellement sur la classe ouvrière, le marxisme apparaîtra en 1883 avec le groupe *Libération du Travail* (Plekhanov, Zassoulitch,...) . Mais c'est surtout en 1898 la création du POSDR, suite à des grèves de masse qui paralysent tout le pays. Le Parti Social démocrate russe regroupe un certain nombre de cercles politiques.

1903 : le 2° Congrès du POSDR se solde par une crise entre les mencheviks (minoritaires) et les bolcheviks (majoritaires) et un divorce entre 2 conceptions différentes d'organisation des révolutionnaires : les partisans, réunis autour de Lénine, d'une organisation de révolutionnaires professionnels fortement centralisée, et les partisans mencheviks de formes d'organisation de masse plus souples et plus ouvertes. Les mencheviks évolueront par la suite vers des conceptions plus gradualistes et légalistes du passage vers le socialisme, et une grande partie sera amenée à collaborer avec la bourgeoisie lors de la révolution de février.

1905 : L'autorité du tsar est particulièrement remise en cause suite à la défaite militaire face au Japon. La répression sanglante d'une manifestation ouvrière menée par Gapon débouche sur la formation des premiers conseils ouvriers ; à la tête du Conseil de Pétrograd, il y a Trotsky (alors assez proche des mencheviks). Une discussion a lieu au sein de la Sociale démocratie, organisée dans la 2° internationale, sur la portée de cet avènement. Pour Rosa, Lénine, Pannekoek...qui forment la fraction de Gauche, la grève de masse est la démonstration que la révolution est à l'ordre du jour. Se mêlent des revendications politiques et des revendications économiques. Le mouvement prendra fin un an après avec une terrible répression qui touche tous les milieux de la classe ouvrière.

De 1906 à 1914, la question impérialiste est centrale. C'est la préparation à la première GM. La réflexion sur l'impérialisme est à l'ordre du jour, comme en témoignent la parution d'œuvres importantes de Rudolf Hilferding, Lénine et Rosa Luxemburg

1914 : Déclenchement de la 1° GM. Trahison de la SD. La fraction internationaliste de la SD, dont font partie aussi bien Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg que Lénine, parle de faillite et appelle la classe ouvrière à réagir. « Transformer la guerre mondiale en guerre civile », voilà le mot d'ordre des révolutionnaires qui vont se réunir à Zimmerwald puis à Kienthal en 1916. Les bolchéviks, Lénine en tête, se montreront des partisans intransigeants du défaitisme révolutionnaire.

**1917 : de nombreuses grèves, des fraternisations sur le front, le bouillonnement révolutionnaire embrase l'Europe. La Russie se lance la première :**

## 1917 : CHRONOLOGIE

(Pour l'année 1917 les dates correspondent à l' « ancien style », c'est-à-dire au calendrier orthodoxe en retard de 13 jours sur le nôtre.)

23 février 1917	A l'initiative des ouvrières en grève de l'usine de textile de Vyborg (faubourgs de Pétrograd), la Journée internationale des Femmes va donner lieu à une grande marche contre le régime. Dans les jours qui suivent, ce seront des centaines de milliers d'ouvriers grévistes, notamment ceux de Poutilov (alors la plus grande usine au monde), qui vont rejoindre les manifestations. Les revendications sont : le pain, la paix, la fin du régime. L'insurrection se produit ailleurs dans le pays, notamment à Kronstadt.
26 février	Désobéissant au tsar, l'armée refuse de tirer sur la foule et se joint aux manifestants et aux grévistes.
27 février	La Douma forme un <i>Comité pour la défense de l'ordre</i> . Formation du Soviet des députés ouvriers de Petrograd, qui ne comprend qu'une dizaine de bolcheviks sur un millier d'élus.
Février-mars	Apparition dans tout le pays de milliers de comités d'usine.
2 mars	Accord Soviet-Douma sur la constitution du double pouvoir. Le Soviet accepte la formation d'un gouvernement provisoire libéral (dirigé par le prince Lvov) en échange de réformes démocratiques. Abdication de Nicolas II.
6 mars	Le gouvernement provisoire affirme sa volonté de maintenir son pays dans la guerre, d'honorer ses engagements auprès des Alliés et de conduire son pays à la victoire.
14 mars	Appel du Soviet de Petrograd aux peuples du monde entier en faveur d'une paix sans annexions ni contributions.
31 mars	Arrivée des missions socialistes alliées pour inciter le nouveau régime à poursuivre la guerre.
4 avril	De retour à Petrograd, Lénine dénonce l'accord entre le Soviet et le gouvernement, réclame une République des Soviets, et appelle au renversement du capitalisme, seul moyen d'aboutir à une paix démocratique : ce sont les <i>Thèses d'Avril</i> . Rejetées massivement par l'appareil du parti, elles vont, surtout après la « crise d'avril », trouver une oreille plus attentive au sein des soviets et de la base ouvrière du parti.
18 avril-5 mai	Crise d'avril, à la suite d'une note du gouvernement maintenant les buts de guerre de l'ancien régime. Manifestations d'ouvriers et des soldats. Départ du KD Milioukov (rédacteur de la note) ; formation d'un gouvernement à participation

	socialiste (menchéviks et SR), dont l'objectif proclamé est une paix sans annexions ni contributions. Kerenski (SR) est nommé ministre de la guerre.
10 mai	Première Conférence des Comités d'usine, contre l'avis des syndicats.
23 avril	Constitution, contre l'avis du soviet des députés, du soviet des comités de quartier.
Fin mai	Élections municipales à Petrograd et Moscou, les premières effectuées librement : victoire de la coalition socialiste modérée (SR-Mencheviks) sur les KD et les bolcheviks (156 élus sur 801 à Pétrograd).
3 juin 1917	Le premier congrès pan-russe des soviets est composé de 822 élus dont 28 SR, 248 Mencheviks et 105 bolcheviks.
14 juin	Première conférence pan-russe des syndicats. Les comités d'usine pris pour cible.
18 juin 1917	Succès bolchevik à la journée organisée à propos de l'offensive déclenchée sur le front de Galicie. Appel de Lénine à des manifestations armées.
1 <sup>er</sup> -4 juillet	Journées de juillet : répondant à l'appel du Soviet des comités d'usine, des soldats et ouvriers, pour la plupart bolcheviks ou anarchistes, manifestent contre le gouvernement provisoire et le soviet des députés de Pétrograd, contre l'avis du parti bolchevik (qui craint un isolement du mouvement). Ce dernier finira cependant par s'y rallier et devra subir la répression. Les soviets des comités d'usine et des comités de quartier organisent la résistance.
8 juillet	Gouvernement Kerenski (qui se maintiendra jusqu'à la révolution d'octobre)
27 août	Putsch raté du général Kornilov, d'abord soutenu par Kerenski puis combattu par lui. Tentative déjouée grâce à une mobilisation simultanée des soviets de comités d'usine, des soviets de comités de quartier, des gardes ouvrières et du soviet des députés de Petrograd, qui voit son bureau se rallier au bolchevisme
9 septembre	Les bolcheviks obtiennent la majorité au soviet de Petrograd : 200 bolcheviks contre 156 SR-mencheviks. Trotsky président.
10 octobre	Le principe de l'insurrection est adopté par le Comité central du parti bolchevik. Constitution autour des soviets de Petrograd et d'une quarantaine de villes de Comités révolutionnaires militaires. Si Trotsky dirige celui de Petrograd, la composition des CRM ne comprend pas que des bolcheviks mais tout aussi bien des anarchistes ou des menchéviks internationalistes.
17 octobre	Conférence pan-russe des comités d'usine.

24-25 octobre	Insurrection d'octobre. Prise du palais d'Hiver, siège du gouvernement. Peu de résistance et à peine 5 morts. Ouverture du 2 <sup>e</sup> congrès des soviets. Composition : 382 bolcheviks et 70 SR de gauche, environ 150 SR-mencheviks.
26 octobre	Création du Conseil des commissaires du peuple, gouvernement exclusivement composé de bolcheviks. Décrets sur la terre et la paix.
3 novembre	Lénine entreprend de réglementer le contrôle ouvrier.
28 novembre	Le Conseil panrusse du contrôle ouvrier se réunit : les comités d'usine seront désormais subordonnés au syndicat.
7 décembre	Création de la <i>Tchéka</i> .
9 décembre	Des SR de gauche rejoignent le gouvernement. Ouverture des pourparlers de paix à Brest-Litvosk.
5 janvier 1918	L'assemblée constituante se réunit : 168 bolcheviks et 39 SR de gauche contre 380 SR de droite. Dissolution de l'assemblée. Ultimatum de l'Allemagne pour imposer ses conditions de paix.
6 janvier	3 <sup>e</sup> congrès des soviets : 434 bolcheviks sur 710 élus.
15 janvier	Création de l'Armée rouge.
18 février	L'Autriche et l'Allemagne reprennent les hostilités. Dans la nuit du 18 au 19, les bolcheviks vont céder à l'ultimatum et accepter les conditions allemandes.
3 mars	Signature du traité de paix de Brest-Litvosk, aux conditions désastreuses pour la Russie.
mars	Soulèvement et arrestation des SR de gauche : leur procès aura lieu en novembre.
3 mars	La <i>Vesenka</i> , ou Conseil économique suprême, détermine l'organisation des usines et des entreprises.
fin mars	Début de la guerre civile et de l'intervention des puissances étrangères.

## APRÈS OCTOBRE

En janvier 1919, la révolution éclate en Allemagne. Face à cela la bourgeoisie internationale décide, afin d'éviter la propagation mondiale de la révolution, de signer un armistice et d'agir politiquement et militairement contre la révolution. Du côté du mouvement ouvrier révolutionnaire, la Révolution russe et le parti bolchevik bénéficient d'un rayonnement presque unanime : celui-ci s'étend même jusqu'à une grande partie du mouvement libertaire (comme le prouvent par exemple le ralliement de Victor Serge ou l'enthousiasme initial de Emma Goldman). Les divergences qui peuvent exister par exemple entre les communistes allemands (qu'on trouve exprimées notamment dans la brochure de Rosa Luxemburg sur la révolution russe) et les bolcheviks n'empêchent pas un accord de fond sur l'urgence du moment, à savoir le combat contre la bourgeoisie mondiale et pour la dictature du prolétariat au niveau mondial. Malheureusement, le poids des illusions démocratiques chez les ouvriers, surtout en Allemagne, et l'action contre révolutionnaire de la sociale-démocratie seront des éléments déterminants de la défaite en Allemagne et du même coup en Russie qui sera isolée.

En janvier 1919 Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht sont assassinés par la sociale-démocratie. La guerre civile alimentée par la contre-révolution internationale affaiblira énormément la Russie révolutionnaire sur tous les plans, politiquement car c'est le prolétariat le plus déterminé qui mène la guerre, économiquement du fait du cordon sanitaire de la part des impérialismes qui a emporté des millions de russes dans la mort.

Isolé en Russie, à la tête d'un pays arriéré où les forces vives de la révolution auront été ravagées par la guerre, le parti bolchévik sombrera dans une lente dégénérescence, en investissant l'appareil d'État. Les soviets seront peu à peu privés de tout pouvoir effectif. Les instruments forgés pour la révolution, à commencer par la Tcheka, s'autonomiseront progressivement et serviront bien souvent, non seulement contre l'opposition (y compris révolutionnaire) mais aussi contre la classe révolutionnaire elle-même. L'alliance forgée avec Makhno en Ukraine, qui avait permis de repousser les armées blanches, sera bientôt brisée et le mouvement makhnoviste sévèrement réprimé.

Surtout, trois éléments annoncent directement la contre révolution stalinienne : le massacre de Kronstadt, la NEP et la politique de front unique avec les massacreurs de la classe ouvrière, la sociale-démocratie.